

Bulletin d'information



Volume 3, numéro 4
Juillet –Août 2008
www.rappel.qc.ca

Quelques points à retenir quant à l'entretien d'une pelouse

Rappelons-nous que la pelouse ne fait pas partie des composantes de la bande riveraine. En effet, pour être efficace, une bande riveraine devrait avoir un minimum de 10 à 15 mètres (selon la pente) et devrait être constituée des trois strates de végétation : les herbacées, les arbustes et les arbres. Aussi, il faut garder en tête que pour conserver l'intégrité de la qualité du plan d'eau et des écosystèmes aquatiques et terrestres, le lot riverain doit préserver 50% à 60% de son couvert végétal. La surface gazonnée devrait donc être **minimale**. Saviez-vous que la pelouse est l'aménagement le plus exigeant en eau ? Il est donc important de réduire son étendue, et ce, particulièrement dans les endroits qui s'assèchent rapidement (pente ensoleillée). Plantez des arbustes et des couvre-sols résistants à la sécheresse à ces endroits. Référez-vous à «*Aménagement paysager adapté à la sécheresse*» d'Édith Smeesters pour plus d'idées sur les espèces à planter.

Un petit rappel sur les points importants au niveau de l'entretien écologique d'une pelouse.

- 1) Réensemencez au printemps ou à la fin de l'été aux endroits dénudés ou clairsemés. **Favorisez la biodiversité** dans votre pelouse, par exemple, en ajoutant du trèfle blanc à votre mélange de graminées à gazon. Le trèfle blanc supporte le piétinement et la sécheresse. Contrairement aux graminées, il est capable de fixer l'azote atmosphérique. Merveilleux!
- 2) **Évitez** l'utilisation de **fertilisants, d'engrais et de compost** pour amender votre pelouse.
- 3) **Maintenir** une hauteur de tonte entre 7 et 8 cm en période estivale prévient le dessèchement du sol et permet un renforcement du système racinaire. Ne tondez jamais plus de 1/3 de la longueur du brin à la fois. De plus, laissez les résidus de tonte au sol, ce qui lui fournira un engrais naturel.

Il est aussi possible d'opter pour des espèces mieux adaptées que le pâturin des prés, espèce qui représente la majorité de nos pelouses. Il existe des mélanges de semences qui contiennent des fétuques très résistantes à la sécheresse et qui ne demandent pas d'engrais. Les mélanges peuvent par exemple être composés de certaines espèces de fétuque, de trèfle blanc, de lotier corniculé, de thym serpolet, etc. Visitez le site suivant pour connaître les entreprises qui vendent des mélanges à entretien minimum.

Source : <http://www.jardinage.net/entrecol/?id=1582>

<http://www.menv.gouv.qc.ca/pesticides/jardiner/index.htm>

Saviez-vous que ?

- Au Québec, on associe aux milieux riverains environ 271 espèces de vertébrés dont 30 espèces de mammifères, plus de la moitié des oiseaux et les ¾ des amphibiens et reptiles (Goupil, 1998).
- Près de la moitié des 375 plantes à statut précaire répertoriées au Québec sont associées aux milieux humides ou riverains.

Sources :

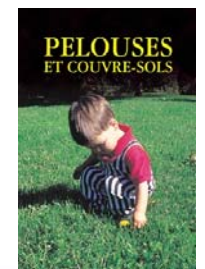
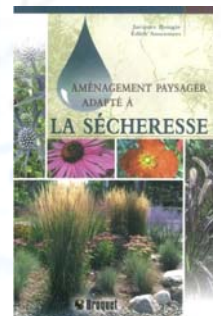
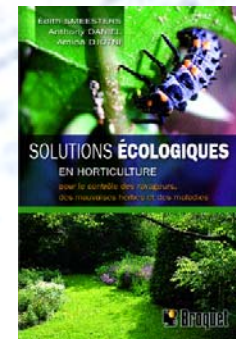
http://www.agirpouurladiable.org/html/do_bandes_riveraines.html

Des idées de lecture

Voici quelques ouvrages très intéressants à consulter dans vos démarches de renaturation et d'entretien écologique. Pour les commander, visitez les sites suivants :

<http://www.cap-quebec.com/publications.php?Lang=fr>

<http://www.equiterre.org/outils/boutique.php>



Regroupement des

Associations

Pour la

Protection de l'

Environnement des

Lacs et des cours d'eau
de l'Estrie et du haut bassin
de la St-François



Les graminées, ces mal-connues!

Les graminées représentent une très grande famille botanique qui comprend, entre autres, plusieurs céréales dont l'avoine, le millet et le blé. Dans l'aménagement d'une bande riveraine, on oublie trop souvent d'y intégrer des graminées. Pourtant, plusieurs d'entre elles produisent un épais tapis de racines superficielles en plus de posséder une hauteur intermédiaire, permettant ainsi de conserver la vue sur le plan d'eau à certains endroits. Vous trouverez plusieurs espèces différentes pour des conditions de sols variées. Voici quelques espèces indigènes intéressantes.

Barbon de Gérard



Prend une teinte jaune orangé à l'automne. Épis floraux pourpres. Utile pour limiter et contrôler l'érosion dans une pente. Sol bien drainé.

Calamagrostide du Canada



Feuillage bleuté et épis floraux dorés. Milieux humides, stabilise les sables humides.

Deschampsia



Magnifique graminée au feuillage très fin. Sol frais ou humide.

Hystrix étoilé



Feuillage rouge à l'automne. Inflorescence originale. Peut pousser à l'ombre. Sol humide.

Source : <http://www.pepiniererustique.com/graminees.htm>



Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des cours d'eau de l'Estrie et du haut bassin de la rivière Saint-François

Quelles espèces d'arbustes faut-il planter dans un sol plutôt sablonneux pour stabiliser une pente?

Plusieurs arbustes peuvent être utilisés pour stabiliser les pentes sablonneuses. En voici une courte liste: le raisin d'ours, l'aronie à fruits noirs, la comptonie voyageuse, le dièreville chèvrefeuille, le chalef argenté, le thé des bois, le genévrier horizontal, le sumac aromatique (tendance à envahir), le gadellier odorant, la ronce odorante (tendance à envahir), la shepherdie argentée, la symphorine blanche et le bleuet.

Source : <http://www.jardinage.net/questrep/?id=2379>

Le xéropaysagisme, vous connaissez?

Il s'agit tout simplement d'un aménagement paysager, facile d'entretien et planifié pour économiser le plus possible l'eau. Il faut donc prendre un soin particulier à prévenir l'évaporation et l'écoulement de l'eau. Le mot «xéropaysagisme» vient d'union des mots «xeros» (mot grec signifiant «sec») et «paysagisme». En anglais, deux expressions sont utilisées : «xeriscaping» et «dry land gardening». Dans plusieurs municipalités, des mesures restrictives concernant l'usage de l'eau durant l'été représentent une véritable contrainte quant à l'aménagement paysager. C'est pourquoi, il faut privilégier des plantes indigènes adaptées à nos climats. Les plantes qui résistent bien à la sécheresse diminuent grandement la nécessité et le temps d'arrosage. Quelle économie!

Voici quelques exemples

- ◆ Récupérer l'eau de pluie à l'aide de barils sous les gouttières.
- ◆ Éviter d'arroser en mi-journée, pour éviter l'évaporation. De préférence tôt le matin ou en fin de soirée et seulement lorsque nécessaire.
- ◆ Concevoir des jardins pluviaux sur votre terrain de façon à limiter le ruissellement ([Visitez ce site pour tous les détails :http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/co/enlo/ampa/ampa_005.cfm](http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/co/enlo/ampa/ampa_005.cfm))

Source : <http://www.journalmetro.com/Ma%20Vie/article/57025>

Apprenez à connaître votre sol

Vous serez en mesure de choisir les plantes qui conviennent le mieux à votre sol
Une superbe référence en la matière : http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/co/enlo/ampa/ampa_001.cfm

Le répertoire des arbustes conseillés pour la renaturalisation des rives sera disponible sous peu. Consultez le sur notre site internet.
Inspirez-vous de la diversité qu'il suggère!

Vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions ?
N'hésitez pas à nous les faire parvenir par courriel à questions@rappe.gc.ca